

TOUR D'HORIZON DU MARCHÉ DES FRUITS DE MER

Le Philippin moyen consomme plus de poisson que tout autre aliment à l'exception du riz. La consommation de poisson et de fruits de mer par habitant est donc relativement élevée. De 1987 à 1991, il est estimé que l'industrie philippine a écoulé 94 p. 100 de sa production totale sur le marché local. La croissance rapide de la population des Philippines (4 p. 100 par année) suscitera une augmentation de la demande de produits de poisson et de fruits de mer.

La République des Philippines jouit d'immenses ressources marines éparpillées autour de ses 7 000 îles, d'où le grands poids économique du secteur des pêches dans ce pays. En 1991, ce secteur représentait environ 4 p. 100 du produit national brut (PNB) des Philippines. Ayant eu la bonne fortune de se développer dans un archipel, ce secteur a beaucoup prospéré, ce qui a permis aux Philippines de se hisser au onzième rang parmi les plus gros producteurs de poisson au monde et au troisième rang en Asie pour la production du thon.

Le poisson et les fruits de mer importés aux Philippines se composent en grande partie de thon, de maquereau et de sardine, ces importations étant consommées surtout par l'industrie philippine de la conserve de poisson. Avant 1987, cette industrie était entièrement tributaire de la production intérieure. Cependant, grâce à la libéralisation des importations, elle s'est mise à croître plus rapidement, de l'ordre de 15 à 20 p. 100 par année. La valeur globale des importations de poisson et de fruits de mer aux Philippines a progressé de 400 p. 100 entre 1987 et 1991. En outre, un marché local assez important de nourriture de poissons importée est en train de se développer pour répondre aux besoins de l'industrie d'aquiculture philippine.

Aujourd'hui, jusqu'à 90 p. 100 des besoins primaires de l'industrie philippine de la conserve proviennent de l'étranger, la production locale ne suffisant qu'à seulement 10 p. 100 de la demande. La majeure partie du thon importé par les conserveries est réexporté sur les marchés internationaux, tandis que la sardine et le maquereau importés sont destinés surtout à la consommation intérieure. L'industrie de la conserve de poisson a pris de l'ampleur ces dernières années, cette croissance étant stimulée principalement par la libéralisation des importations de poisson. Bien que cette industrie ne soit pas aussi compétitive que le reste de l'Asie en raison du coût élevé du conditionnement, de la main-d'oeuvre et de l'énergie, il reste qu'un puissant marché intérieur de poisson en conserve s'est développé aux Philippines.

Les entreprises de pêche et d'aquiculture varient beaucoup sur les plans de la structure du capital, de l'échelle des activités et de la technologie. Selon les registres officiels, les plus grandes entreprises de pêche au pays sont Frabelle Fishing Corporation et RBL Fishing Corporation. Ensemble, elles représentent près de la moitié du volume brut des prises commerciales enregistrées aux Philippines. Dans le domaine de l'aquiculture, AA Export and Imports est réputé être le plus grand éleveur, et San Miguel Corporation, le premier exportateur. Les plus importants importateurs de poisson sont des conserveries, dont Permex Producer and Exporter Corporation, RFM Tuna Corporation, Pioneer Food Manufacturing Center et Marisco Corporation.

Les produits de la pêche et du poisson forment une part considérable des recettes d'exportation des Philippines. Le gouvernement de ce pays a donc tout intérêt à assurer le développement de ce secteur, une situation dont les exportateurs canadiens sauront sûrement tirer avantage. Le gouvernement s'efforce d'accélérer la mise en oeuvre des programmes d'infrastructure prévus dans le secteur des pêches, ce qui devrait combler les lacunes en matière de commercialisation et de distribution qui gênent la modernisation de ce secteur.